

# L'impact des innovations technologiques sur la vie quotidienne des Québécoises du début du XX<sup>e</sup> siècle (1910-1940)

SUZANNE MARCHAND

## Abstract

*This article maintains that the arrival of new household equipment between 1910 and 1940 helped to significantly alter the daily living conditions of women in Quebec.*

*The author drew most of her information from catalogues, women's magazines and home-economics texts. These rarely used sources give an interesting overview of the household appliances available during the period and of the attitudes Quebec women were expected to have toward housework.*

*Through an analysis of the various publications, the author illustrates that, although the conditions under which household chores were done improved considerably during the period in question (at least for women who could afford the new appliances and services available on the market), the arrival of new household equipment did not have a purely beneficial impact; the gradual advancement of technology would redefine the organization of housework.*

## Résumé

*Cet article émet l'hypothèse que l'apparition de nouveaux biens d'équipement ménager, au cours de la période 1910-1940, a contribué à altérer profondément les conditions de vie quotidienne des femmes québécoises.*

*L'auteure a surtout puisé sa documentation dans des catalogues, des revues féminines et des manuels d'économie domestique. Ces sources, rarement exploitées, donnent un aperçu intéressant tant des appareils ménagers offerts au cours de la période, que des attitudes prescrites aux femmes québécoises concernant le travail domestique.*

*Par une analyse de ces diverses publications, l'auteure démontre que, même si les conditions de réalisation des tâches domestiques se sont considérablement améliorées au cours de la période (du moins pour les femmes ayant les moyens de disposer de nouveaux appareils et services offerts sur le marché), l'introduction de nouveaux biens d'équipement ménager ne semble pas avoir eu que des effets bénéfiques, puisque le développement continu de la technologie allait entraîner une nouvelle définition de l'organisation du travail domestique.*

Lorsqu'on s'interroge sur la vie quotidienne des femmes, on songe presque automatiquement à la vie domestique, c'est-à-dire aux mille et un gestes que chaque femme, dans chaque maison, accomplit quotidiennement au service du bien-être familial. Gestes continuellement répétés, mais aussi largement ignorés. En fait, malgré un intérêt de plus en plus soutenu de la part de nombreux chercheurs pour l'étude du quotidien, on sait encore fort peu de choses sur cette vie domestique si longtemps plongée dans la pénombre.

Dans le but de mieux connaître l'univers des femmes québécoises du début du XX<sup>e</sup> siècle, nous avons entrepris cette recherche

portant sur l'évolution du travail domestique. La période 1910-1940 a retenu plus particulièrement notre attention, d'une part, parce que la société québécoise connaît de multiples bouleversements au cours de cette période et, d'autre part, parce que la plupart des appareils ménagers inventés au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, commencent alors à envahir le marché québécois. En effet, la population québécoise participant, au cours des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, à un vaste mouvement d'industrialisation et d'urbanisation, les conditions nécessaires à l'avènement de la société de consommation de masse allaient d'ores et déjà se mettre en place. Ainsi, tandis qu'au début de cette

période l'industrie manufacturière n'occupait qu'une place mineure dans l'économie québécoise (4 %), en 1920 l'économie provinciale se trouve radicalement transformée, la part de l'industrie correspondant à 38 %<sup>1</sup>. De plus, les campagnes se vident au profit des villes; le pourcentage de la population rurale du Québec passe de 66,4 % en 1891 à 36,9 % en 1931. C'est d'ailleurs le recensement de 1921 qui permet de constater que le Québec compte désormais une population à majorité urbaine<sup>2</sup>. Ces nouvelles conditions de vie favoriseront, selon Jean-Pierre Bélanger, l'éclosion de nouvelles aspirations :

Les forces d'industrialisation et d'urbanisation avaient déjà sensiblement modifié le milieu de vie des consommateurs et chambardé les cadres de référence propres aux sociétés plus traditionnelles. Le climat socio-culturel était devenu propice à un changement collectif des habitudes de consommation. Les consommateurs pouvaient alors devenir plus réceptifs aux nouveaux modèles de comportement que la publicité véhiculait et qui étaient repris par le réseau de relations sociales plus immédiat (parents, amis, voisins, confrères de travail). Cette évolution allait entraîner une restructuration complète de la vie quotidienne des ménages.<sup>3</sup>

Il semble donc que, dès cette époque, les aspirations caractéristiques de la société de consommation s'étendaient à l'ensemble de la population québécoise. On peut alors se demander dans quelle mesure l'apparition de biens d'équipement ménager nouveaux a pu contribuer à altérer la nature et les conditions du travail domestique des femmes québécoises.

Pour rendre compte de l'ampleur de ces modifications, nous avons d'abord procédé à une analyse du contenu de catalogues du magasin Eaton. Retenons que, même si ce magasin n'a pas ouvert de succursale au Québec avant 1925, son système de vente par catalogue (mis sur pied en 1885) lui permettait déjà de commercer avec la population québécoise. De plus, nous avons étudié les messages à visée domestique présents dans deux revues féminines à grand tirage, soit *La Revue Moderne* et *La Revue Populaire*. Outre le fait que cette analyse nous a permis d'avoir une idée assez juste des biens d'équipement ménager offerts et de l'évolution de la technologie relative au travail domestique au Québec entre 1910 et 1940, elle nous a aussi fourni l'occasion d'isoler les arguments invoqués pour inciter les ménages québécois à acquérir ces nouveaux biens. Nous avons ensuite analysé quelques relevés statistiques

émanant du Bureau des Statistiques de la province de Québec et du Recensement du Canada pour la période 1910-1940; nous n'avons pas jugé utile d'étudier successivement toutes les années entre 1910 et 1940, mais avons plutôt établi une périodicité plus significative ajustée aux années de recensement du Bureau fédéral de la Statistique. Cette analyse visait essentiellement à recueillir des informations sur les commodités en vente au Québec au cours de la période, de même que sur les revenus de la population québécoise, afin de procéder à une évaluation du degré de pénétration des nouveaux appareils ménagers au sein des ménages. Enfin, nous avons analysé le discours véhiculé par quelques ouvrages d'économie domestique publiés au Québec au cours de la même période, dans le but de rendre compte du point de vue des «experts» concernant l'appareillage domestique de même que des attitudes prescrites aux femmes québécoises au sujet de l'exécution du travail domestique. Soulignons cependant que ces manuels, d'un intérêt certain pour la connaissance de la vie quotidienne des Québécoises, mériteraient une analyse beaucoup plus approfondie et exhaustive.

Les analyses effectuées nous ont permis de répondre à trois grandes interrogations. Dans un premier temps, quels étaient les appareils ménagers offerts aux femmes québécoises au cours de la période 1910-1940? Dans un deuxième temps, dans quelle mesure les ménages québécois bénéficiaient-ils des ressources nécessaires à l'acquisition de ces nouveaux biens d'équipement ménagers? Enfin, dans un troisième temps, quel a été l'effet de ces innovations sur les femmes québécoises dans l'accomplissement de leurs tâches domestiques au cours de cette période?

### **I. Les appareils ménagers mis en vente au cours de la période (1910-1940)**

Même si la plupart des appareils ménagers ont été inventés au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, il faudra attendre le début du XX<sup>e</sup> siècle avant que la population puisse les acheter. En effet, ces appareils qui resteront longtemps coûteux et difficiles à utiliser, ne connaîtront une large diffusion qu'à partir des années 1920, après la reconversion de l'industrie de guerre américaine. Dès lors, des milliers de ménages pourront, en principe, se procurer certains biens d'équipement ménager offerts à des prix relativement abordables.

Dans quelle mesure ces appareils ménagers étaient-ils vendus sur le marché québécois? Malheureusement, nous ne possédons aucune information nous permettant d'évaluer avec précision l'équipement ménager de la population québécoise au cours des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle. Tout au plus a-t-on recueilli quelques données nous offrant un aperçu du moment où certains articles sont apparus sur le marché. Ainsi, Geneviève Leslie, qui a étudié le contenu des catalogues du magasin Eaton entre 1885 et 1920<sup>4</sup>, nous apprend qu'on y retrouve déjà certains appareils électroménagers : aspirateur (1909-1910), machine à coudre (1917) et machine à laver (1920). Diane Bélisle et Yolande Pinard, poursuivant cette analyse pour les années 1929-1930 et 1939-1940, nous révèlent pour leur part que :

En 1929-1930, Eaton vante les mérites de quelques appareils électroménagers : machines à coudre, petits poêles individuels, fers à repasser, grille-pain, machines à laver le linge, etc. Mais on retrouve surtout des machines à laver manuelles ou actionnées à l'eau, des poêles à gaz, à l'huile ou au charbon . . . En 1939-1940, Eaton offre sensiblement le même type d'articles, auxquels s'ajoute un réfrigérateur électrique.<sup>5</sup>

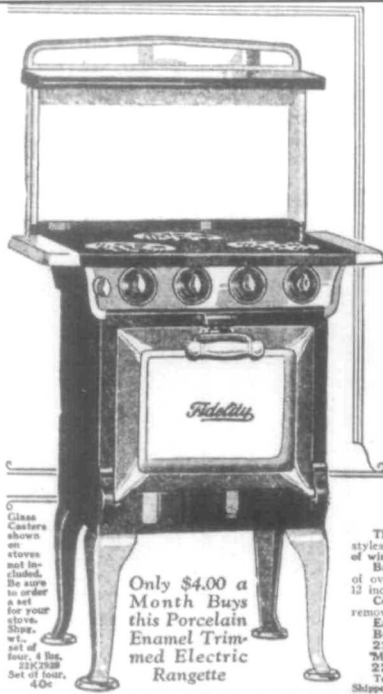
Pour en savoir un peu plus, nous avons consulté les catalogues du magasin Eaton des années 1910, 1920, 1930, 1940, ainsi que les numéros de *La Revue Moderne* et de *La Revue*

*Populaire*, publiés au cours des mêmes années<sup>6</sup>. Les activités liées aux tâches domestiques habituellement dévolues aux femmes pouvant se regrouper en trois grands pôles (la préparation et la conservation des aliments, l'entretien ménager, l'entretien et la confection des vêtements), nous dresserons donc le bilan des appareils ménagers offerts en nous basant sur ces trois grandes sphères de la vie domestique.

### A) Préparation et conservation des aliments

Parmi les activités de préparation des produits alimentaires, la cuisson des aliments constitue l'une des principales activités domestiques, aussi n'est-il pas surprenant de constater que de nombreux modèles de cuisinières sont offerts aux femmes québécoises, et ce, dès 1910. Les poêles à bois et à charbon, servant à la fois à chauffer la maison, à fournir de l'eau chaude et à cuire les aliments, prédominent pendant toute la période, même si un poêle qui jumelle le charbon et le gaz apparaît en 1920. En fait, de 1910 à 1930, les principales innovations dans ce domaine semblent avoir porté exclusivement sur le « design » et l'élaboration d'une série d'accessoires (réchauds, four double et même triple, thermomètre, réservoirs à eau) censés augmenter le rendement de ces appareils. Selon le degré de perfectionnement, les prix peuvent varier de 15,50 \$ à 118 \$.

**Fig. 1**  
Petite cuisinière électrique offerte dans le catalogue Sears-Roebuck de 1927 (p. 940). (Photo : Archives de folklore, Université Laval.)



**Only \$4.00 a Month Buys this Porcelain Enamel Trimmed Electric Rangette**

**Special Details of Construction**

Fidelity Enamelled Ranges are built absolutely staunch and rigid for years of hard and satisfactory service. Sold under our absolute guarantee of satisfaction or your money back.

**Cooking Top.** Made of heavy cast iron, finished in lustrous baked-on black enamel and equipped with three 8-inch removable radiant type, surface heating, 1,500-watt heat units, affording maximum utensil capacity.

The Coils are arranged spirally in deeply grooved vitreous clay product, unaffected by acid, alkali or grease and cannot be harmed by boiling over of foods. Terminal connections are made extra heavy; maximum capacities, 1,500 watts each. Each heating unit, connected with a three-heat switch reading HIGH, MEDIUM and LOW.

**Utility Plug** for attaching vacuum cleaner, electric iron or toaster.

**Baking Oven** is made of heavy galvanized iron, has double walls, heavily insulated with thick mineral wool on top, bottom, back and side, making it absolutely a perfect heat retainer. Will hold baking temperature for a long period after current is turned off.

**Back Wall** is constructed with a vent near the top so the odor from cooking passes to the flue, making the oven absolutely sanitary. Equipped with top removable heating units of the radiant type, one located at the top and the other at the bottom of oven. Each of these units is controlled with a three-heat switch, reading HIGH, MEDIUM and LOW. The upper unit can be used for broiling steaks and other meats.

**Oven** doors is made of cast iron, beautifully finished in French gray porcelain enamel, with white porcelain enamel panel, heavily insulated and made to fit absolutely tight. It is balanced by use of a spring, and, when open, forms a convenient shelf.

**Switch Panel** is made of heavy cast iron, finished in French gray porcelain enamel, furnished with a switch and each heating unit with indicators denoting HIGH, MEDIUM, ON or OFF.

**Entire Range** finished in white porcelain enamel with gray enameled trimmings. Ranges furnished for 110-220-volt three-wire, or 110-volt two-wire systems, for A. C. or D. C., single phase. Be sure to state the type of wiring and current you intend using.

**Measurements:** Oven, 16x16x12 inches; cooking top, 21x21 inches; height to cooking top, 29 1/2 inches; floor space, 25x44 inches. Shipping weight, 225 pounds.

Shipped direct from our factory in NEWARK, OHIO.

**22K1711—Electric Range, Cash price.....\$79.50**

Time payment price.....\$88.50

Terms: \$5.00 down, \$9.00 a month. Use Time Payment Order Blank on Page 1082.

**Fidelity Electric Rangette**  
Built for Speed and Comfort—Priced Within the Reach of All

*Tested by National Board of Fire Underwriters*

This very popular Fidelity Electric Rangette embodies the best features and improvements of today's styles. Wired for 110 to 220 volts. Uses either direct or alternating current. Be sure to state the type of wiring and current you intend using.

**Baking Oven** is heavily insulated, a perfect heat retainer. Powerful 1,500 watt heating unit in center of oven bottom, provided with positive three-heat switch. Measures 15 inches wide, 12 inches deep, 12 inches high.

**Cooking Top** is made of heavy cast iron, finished in baked-on black enamel. Equipped with three 8-inch removable radiant type, surface heating, 1,500-watt heat units. Measures 18x21 inches.

Each Burner is equipped with a positive three-heat switch, registering HIGH, MEDIUM and LOW. Burners are of the latest and most improved design. Capacity, 1,500-watts each.

**22K1712—Electric Range, as illustrated. Shipping wt., 155 lbs. Cash price.....\$48.50**

Time payment price.....\$53.50

Terms: \$4.00 with order and \$4.00 a month until paid. Use Time Payment Order Blank on page 1082. Shipped direct from our factory in NEWARK, OHIO.

Glass Casters shown on stoves not included. Be sure to order a set for your stove. Shipping wt. set of four, 4 lbs. 22K7930 Set of four, 40c

**940 P SEARS, ROEBUCK AND CO. — W.L.S. — The World's Largest Store**

Graduellement, cependant, avec le développement des chauffe-eau et des appareils de chauffage, la cuisinière sera réservée uniquement à la cuisson des aliments. C'est à ce moment que la cuisinière électrique fera son apparition – voir fig. 1. Le catalogue Eaton en propose un modèle en 1930 (24,50 \$) et un autre en 1940 (63,50 \$). Mais le fait qu'on n'en retrouve qu'un seul modèle pour chaque année de même que l'espace restreint qui leur est consacré nous laissent à penser que la cuisinière électrique a dû connaître une diffusion très limitée au cours des années 1930 et 1940. D'ailleurs, les poêles à bois, à charbon ou à gaz continuent de prédominer. Par contre, nous devons souligner que l'apparence extérieure de ces derniers s'est considérablement modifiée, le recouvrement émaillé constituant sans doute l'une des principales innovations, nouveauté dont on souligne avec beaucoup d'insistance la facilité d'entretien.

En plus de se voir offrir un nombre impressionnant de cuisinières, les femmes québécoises se voient aussi proposer une panoplie d'articles de cuisine destinés à faciliter la préparation des repas. Mais les principales nouveautés apparaîtront surtout autour des années 1920. Par exemple, un article paru dans *La Revue Moderne* de janvier 1920, vantant les mérites de certains accessoires électriques (grille-pain, réchaud de table, cafetière, etc.) nous informe que ces appareils étaient déjà offerts sur le marché québécois, dès cette

# Sunbeam MIXMASTER

**Tous vos gâteaux plus légers et plus épais grâce au mélange UNIFORME et à une meilleure aération**




**Il est prouvé que le Mixmaster cuit des gâteaux 15% plus épais et plus légers; voyez ici comme la pâte est plus fine.**

**Battue à la main, la pâte à gâteau est moins aérée et d'un mélange moins uniforme qu'avec le Mixmaster aux vitesses automatiques.**

**AUTOMATIQUE —**  
vous réglez ici la vitesse désirée ↓



**Il n'y a qu'UN SEUL Mixmaster**

Il mélange, écrase, fouette, bat, remue, etc., mieux et plus uniformément qu'à la main. Tout en évitant une foule de travaux fatigants et ennuyeux, il donne de meilleurs résultats... C'est comme si vous aviez une cuisinière experte à votre service. Votre cuisine se fait plus vite, et avec beaucoup moins de fatigue.

période. Par contre, il est intéressant de noter qu'il faudra attendre quelques années avant que ces accessoires fassent leur apparition

▲ **Fig. 2**  
Publicité de la société Sunbeam (*La Revue Populaire*, juillet 1941, p. 63). (Photo : Archives de folklore, Université Laval.)

## \$ 85 THIS MAGNIFICENT PURITAN WHITE REFRIGERATOR

**THE LEADER OF OUR REFRIGERATOR LINE, COMPACT, CONVENIENT AND A CAPACIOUS ICE AND FOOD CHAMBER.**

**THIS SPLENDID HIGH GRADE REFRIGERATOR** is one of the most popular designs, tall and deep, it requires but little floor space, yet has generous shelf room in the food chamber and is adapted for use in every home and especially convenient for apartment houses or flats. The large door of the ice chamber permits easy filling of the compartment, while the top can be used as a sideboard shelf.

**THE OUTSIDE CASE** is made of specially selected, kiln dried, northern oak, is thoroughly air seasoned and finished. The doors have thick, raised panels and are fitted with heavy solid brass hinges and locks.

**THE LOCKS** on all our refrigerators have adjustable strikes, permitting the door to be closed with a slam and drawing the door into an airtight joint. The strike runs on a screw and is readily and easily adjusted, so the door always closes air tight.

**THE INTERIOR.** The inner walls of the ice chamber and the ice rack are made of best quality heavy galvanized steel.

**THE LINING** of the provision chamber, the shelves and sanitary odorless enamel, a mineral compound containing white lead, oil or turpentine. It is applied in three coats, each coat being evenly laid and hardened in turn under a high temperature, and after cooling a coating of white enamel is applied, which gives it a life of many years and can be cleaned with warm water. Many other manufacturers use ordinary white enamel, containing white lead, turpentine, oil and other poisonous ingredients, which are found everywhere and be useless. It cannot take the food and gives always a strong, unhealthy, stinky white luster.

**THE PRICE.** At which we offer this strictly high grade customers of high class, is 50 per cent as against the price generally asked for similar refrigerators by other dealers. Place it in your home, compare it with any refrigerator offered by any other dealer, and if you are not perfectly satisfied in every respect and have saved considerable money, you may return it to us and we will immediately refund the purchase price, together with all transportation charges.

No.	Width inches	Depth inches	Height inches	Ice Capacity pounds	Shipping Weight, pounds	Price
1K592	25 1/2	20	53 1/2	65	175	\$18.95
1K593	31 1/2	21 1/2	56 1/2	100	210	\$18.95

The above prices are for these refrigerators at factory in Southern Michigan.

**No. 1K592**  
**ORDER BY NUMBER.**

**HOW WE ARE ABLE TO MAKE QUICK DELIVERY TO OUR CUSTOMERS IN THE WEST AND NORTHWEST ON REFRIGERATOR No. 1K592**

**OUR SALES** on this magnificent high grade Puritan Refrigerator, No. 1K592, have grown so large from every section of the country that, in order that we may be able to get one of these splendid and desirable popular refrigerators to our customers in the West and Northwest in a day or two from the date we receive your order, to insure its reaching you in perfect condition, to remove the liability of breakage or damage and reduce the freight charges to the smallest possible amount, we have arranged warehouse facilities at St. Paul, Minnesota and Kansas City, Missouri. We ship this refrigerator in solid car lots, receiving from the railroad company the very lowest carload freight rates, so that when we receive your order here in Chicago for this refrigerator, No. 1K592, we immediately send your order by special mail delivery to the warehouse nearest you and order the refrigerator shipped to your railroad station on your order at once. It will leave the warehouse in perfect condition, and will reach you in a few hours to a day or two at the most from the time it leaves the warehouse, and when you get it you will need to pay the small freight charges for the short distance from the warehouse to your railroad station. The total cost of this refrigerator, No. 1K592, to our customers in the WEST and NORTHWEST, will amount to considerably less than if shipped to you singly as one shipment from the factory in Michigan to your nearest railroad station.

Price at warehouse in Kansas City, Mo. .... \$17.37

Price at warehouse in St. Paul, Minnesota. .... 17.37

▲ **Fig. 3**  
Le catalogue Sears-Roebuck de 1908 offre déjà un modèle de glacière en bois isolé (p. 382). (Photo : Archives de folklore, Université Laval.)

dans le catalogue Eaton. Ainsi en 1940, on y retrouve : bouilloire (6,25 \$), grille-pain (1,75 \$), mijoteuse (6,75 \$), réchaud de table (1,25 \$), cafetière (2,95 \$). Nous devons aussi souligner l'apparition, en 1940, du malaxeur électrique, auquel on associe de nombreux avantages, tels économie de temps, diminution de l'effort physique et performance supérieure au travail manuel – voir fig. 2. Notons de plus l'introduction de nouveaux matériaux utilisés pour la fabrication des poêlons et casseroles, matériaux auxquels on attribue d'ailleurs de grandes qualités, comme en témoigne cet extrait de *La Revue Moderne* (juin 1930) :

Le gai granit, le brillant aluminium, les nouvelles casseroles d'acier ou d'autres alliages inoxydables, le pyrex, nous présentent une grande variété d'ustensiles... Les ustensiles clairs et brillants sont la gaieté des cuisines; ils simplifient la tâche des ménagères en rendant leur travail plus agréable.<sup>7</sup>

Enfin, nous ne saurions passer sous silence le fait que certains aliments préparés, tels les

isolées, quelquefois émaillées à l'intérieur, dont les prix s'échelonnent de 14 \$ à 59 \$ – voir fig. 3.

Ce n'est cependant qu'en 1940 qu'apparaît le réfrigérateur électrique, dont le coût est assez élevé (149,50 \$ ou 169,50 \$) comparé aux glacières qui se vendent au même moment entre 21 \$ et 34,90 \$ – voir fig. 4. Cependant, une publicité parue dans *La Revue Moderne* nous laisse à penser que le réfrigérateur électrique était déjà commercialisé au Québec en 1930. En voici un extrait :

Les bienfaits du réfrigérateur nous font nous demander durant les chaleurs, par quels moyens ingénieux nos aïeules ont pu, dans ce temps, résoudre le problème de la réfrigération. Elles ont dû parfois être dans l'embarras. Mais, aujourd'hui, le réfrigérateur nous assure le confort, la sécurité et la paix de l'esprit. Nous n'avons pas à nous tourmenter à ce sujet. Le progrès a vaincu la difficulté.<sup>8</sup>

Si cette publicité peut donner l'impression que c'est surtout la notion de confort qu'on invoque lorsqu'il est question du réfrigérateur, par contre une publicité parue dans *La Revue Populaire* au moment où la population québécoise était sollicitée à participer à l'effort de guerre, lui associe plutôt une valeur économique :

Un réfrigérateur électrique en bon état fait faire deux épargnes essentielles en temps de guerre! Épargne d'aliments. Épargne d'argent... Rappelez-vous que l'épargne est un devoir patriotique. Voyez à ce que votre réfrigérateur vous fasse faire le maximum d'épargne!<sup>9</sup>

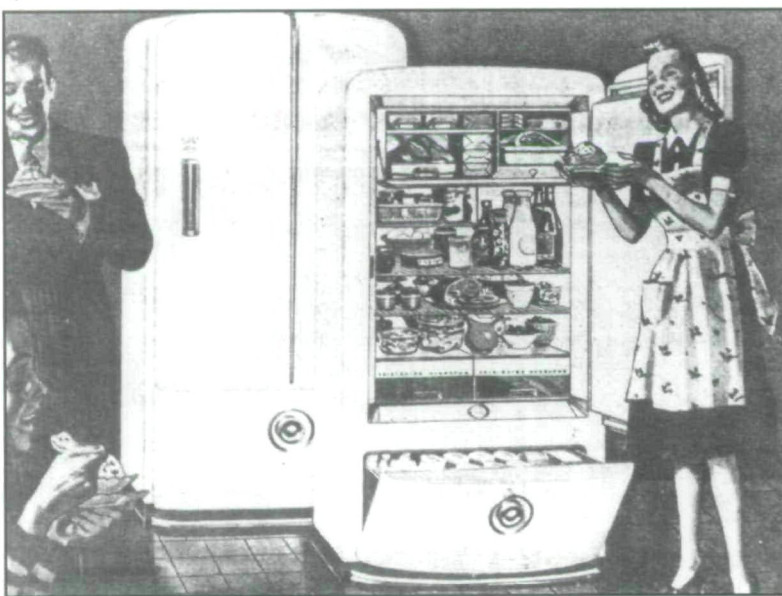
D'ailleurs, fait intéressant à noter, la compagnie Frigidaire qui doit interrompre sa production pour répondre aux besoins de l'armée, suggère aux lecteurs de *La Revue Moderne* (décembre 1941, p. 6), de faire réparer leurs vieux réfrigérateurs plutôt que d'en acheter un nouveau.

Enfin, nous devons signaler que la réfrigération n'a pas seulement modifié les procédés de conservation des aliments, mais aussi ceux liés à leur distribution. Ainsi, un article paru dans *La Revue Moderne* nous apprend que le marché de la viande s'est considérablement transformé :

La viande fraîche, en paquet, est en vérité une innovation dans le commerce de la viande. Un nouveau procédé de congélation rapide permet ce service de distribution. Il est vrai que les moyens d'introduire avantageusement ces viandes chez les bouchers locaux n'ont pas encore été résolus (*sic*) complètement, mais ils le seront sans doute bientôt et, ainsi généralisés, chacune de nous sera capable d'obtenir les viandes empaquetées chez son fournisseur local.<sup>10</sup>

**Fig. 4**

Illustration extraite d'une publicité de la société Frigidaire (*La Revue Populaire*, juin 1941, p. 21). (Photo : Archives de folklore, Université Laval.)



mélanges à gâteaux, les spaghettis, soupes, légumes et fruits en conserve envahissent de plus en plus le marché. Ces aliments, dont la préparation nécessite très peu de temps, du moins aux dires de la publicité, ont fort probablement contribué à diminuer les tâches liées à la préparation des repas.

Pour la conservation des aliments, le réfrigérateur est sans doute l'un des appareils qui a le plus révolutionné le travail domestique. En 1910, on n'en retrouve aucun dans les catalogues ou les revues. Par contre, les catalogues Eaton des années 1920 et 1930 offrent quelques modèles de glacières en bois

**B) Entretien ménager**

Pour l'entretien ménager, une seule nouveauté semble avoir pu altérer les tâches s'y rattachant. Il s'agit de l'aspirateur. Dès 1910, le catalogue Eaton en propose deux modèles : un actionné à la main et nécessitant l'aide d'une autre personne (un enfant par exemple), l'autre fonctionnant à l'électricité.

Le modèle électrique, dont le coût s'élevait à 100 \$, ne réapparaîtra cependant pas dans les éditions subséquentes. En fait, il faudra attendre 1920 avant que s'adjoigne à la panoplie de brosses, balais et balais mécaniques, un nouveau modèle d'aspirateur électrique, plus compact et surtout plus économique – voir fig 5.

Malheureusement, nous ne disposons d'aucune donnée concernant le coût de cet appareil fabriqué par la Compagnie Hoover, auquel une publicité parue dans *La Revue Moderne* attribue de nombreuses qualités, telles : l'économie de temps, de fatigue et d'argent, de même que l'aspect hygiénique.

**C) Entretien et confection des vêtements**

Parmi les tâches liées à l'entretien des vêtements, le lavage et le repassage ont donné lieu à de nombreuses innovations au cours de la

période étudiée. Ainsi, pour effectuer le lavage des vêtements, les femmes québécoises se voient offrir dès 1910, deux types d'appareils domestiques : un poêle destiné à chauffer l'eau pour la lessive (8,75 \$) et des lessiveuses actionnées de diverses façons. Certaines sont mues par l'énergie humaine (3,75 \$), d'autres par l'énergie hydraulique (29,75 \$), ou encore

**CLEANERS** SAVE YOUR RUGS... **24.95**

A BALL BEARING SELF-LUBRICATING LIFE LASTING CLEANER

**The Greater Energex**

**\$2.00 Down 3.00 A MONTH**

**WHY PAY MORE when you can get the guaranteed Greater Energex with the most powerful suction at the lowest price? Hoover's Greater Energex is the only vacuum cleaner that has a ball bearing motor and a self-lubricating motor. It is the only vacuum cleaner that has a ball bearing motor and a self-lubricating motor. It is the only vacuum cleaner that has a ball bearing motor and a self-lubricating motor.**

**SPECIAL FEATURES**

The Greater Energex is... (text continues with details of features)

**OUR TRIAL OFFER**

... (text continues with trial offer details)

**Specifications and Prices**

Model	Price
Model A	\$24.95
Model B	\$27.45
Model C	\$28.95
Model D	\$31.95

**Attachments**

Model	Price
Model E	\$33.90
Model F	\$37.30

**Fig. 5**  
Publicité de la société Hoover (La Revue Moderne, juin 1920, p. 64). (Photo : Archives de folklore, Université Laval.)

FOR COMPLETE INDEX REFER TO PINK PAGES IN MIDDLE OF BOOK. 583

**\$38 OUR SUPERBA BALL WASHING MACHINE**

**THE EASY RUNNING WONDER**

**IF YOU WANT THE EASIEST RUNNING WASHING MACHINE ON THE MARKET;** if you want the best machine to be found anywhere; if you want a machine that will do more work and do it quicker and with less labor on your part than any other swing washing machine made, you have all your desires fulfilled in our SUPERBA BALL BEARING WASHING MACHINE, fully illustrated and described on this and on the opposite page.

**A THOROUGH CLEANSING WASHER**

**A GREAT CLOTHES and LABOR SAVER.**

**EVEN A CHILD CAN RUN IT.**

**GUARANTEED FOR FIVE YEARS AGAINST DEFECTS.**

**YOU HAVE SIX MONTHS' FREE TRIAL**

To test its qualities, and if it does not do exactly as we claim, you may return it and we will refund both the price and any transportation charges you paid. **SEND US YOUR ORDER TODAY.**

**OUR PRICE REDUCED. BETTER THAN EVER BECAUSE OF IMPROVEMENTS.**

Mother goes right on with her regular work while her little helper finds it so easy to swing the Superba and iron that she is glad to do it. The washing is all done quickly and easily, and washday is no harder day for the family than any other day of the week.

**Fig. 6**  
Lessiveuse actionnée manuellement offerte dans le catalogue Sears-Roebuck de 1908 (p. 583). (Photo : Archives de folklore, Université Laval.)

**D'EXCELLENTE QUALITÉ POUR LE PRIX,  
 AYEZ UNE LAVEUSE HAPPY THOUGHT**

Facilités de paiement par Vente à Crédit si désiré.



**Quelques avantages :**

- Monture solide en acier, fini vert; grosses roulettes.
- Grosse essoreuse à rouleaux de caoutchouc. Manette de sûreté.
- Cuve de fer Armo striée et émaillée porcelaine. Dim. 22 x 14 1/2 pous. de profondeur en dedans. Couleur vert marbré.
- Laveuse et essoreuse marchant simultanément. Fonctionnement doux.
- Gros appareil giratoire à trois palettes en aluminium pour laver vite et bien.
- Engrenages baignant dans l'huile.
- Portant la garantie EATON—votre protection intégrale sous tous les rapports.

**LAVEUSE à GAZOLINE**  
 Offre avantageuse

13-104. Quelle bénédiction pour les foyers sans électricité! Cette machine à laver "Heureuse Idée" avec moteur à gazoline 1/4 force vous fera dire adieu aux corvées éreintantes du lavage et de l'essorage. Fonctionnement facile, sans danger. Lire caractéristiques ci-haut.  
 Prix, port payé **93.75**

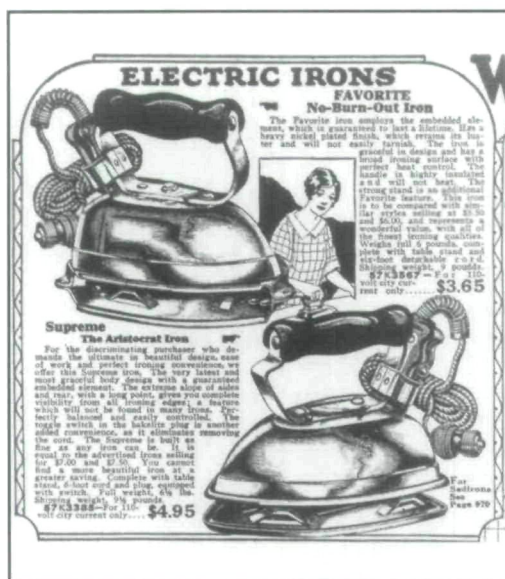
**À GAZOLINE**  
**93.75** Port payé  
**ÉLECTRICITÉ**  
**55.00** Port payé

**LAVEUSE ÉLECTRIQUE**  
 Qualité remarquable

13-243. Cette machine à laver fonctionnant à l'électricité est une des meilleures qui soient dans son genre. Moteur 1/4 force (pour courant alternatif seulement, 25 ou 60 cycles); commande directe aux engrenages qui roulent dans un bain d'huile. Lire caractéristiques ci-haut. Port payé **55.00**

**Fig. 7**  
 Lessiveuses offertes dans le catalogue Eaton (automne-hiver 1936-1937, p. 298). (Photo : Archives de folklore, Université Laval.)

**Fig. 8**  
 Fers à repasser électriques offerts dans le catalogue Sears-Roebuck de 1927 (p. 662). (Photo : Archives de folklore, Université Laval.)



par l'énergie mécanique (machines adaptables à un moulin à essence ou à vent, 25 \$) – voir fig. 6. En 1920, apparaît la lessiveuse-essoreuse électrique (80 \$). On en retrouve de nouveaux modèles en 1930, les prix variant de 85 \$ à 98 \$ – voir fig. 7. Enfin, nous devons souligner que, même si, en 1940, les laveuses à gazoline ou électriques, censées économiser temps et énergie, semblent très populaires, les appareils manuels continuent toujours à être offerts.

Pour le repassage, apparaît dès 1920 un fer électrique (4,50 \$) dont le poids évalué à trois kilogrammes constitue déjà une nette amélioration par rapport au fer en fonte qui, lui, en pèse huit (2 \$) – voir fig. 8. En 1930, on offre une «presseuse» électrique pouvant repasser près d'un mètre de tissu de large (69 \$) – voir fig. 9. Cet appareil ne réapparaîtra cependant pas en 1940, le catalogue Eaton proposant plutôt une variété de fers à repasser électriques, dont certains indiquent l'intensité de chaleur. Les prix varient de 1,79 \$ à 3,50 \$ selon le degré de perfectionnement de l'appareil. Cet extrait d'une publicité parue dans *La Revue Moderne* témoigne assez bien des qualités propres au fer à repasser électrique :

Vous y trouverez le degré de chaleur exact pour chaque tissu – ni plus ni moins. Vous éviterez d'attendre ou de brûler.<sup>11</sup>

En somme, la publicité insiste ici sur l'efficacité de ces appareils à propos de l'arrivée de la chaleur, de la durée de son émission et de l'exactitude dans l'indication de son intensité.

En plus d'entretenir les vêtements, les femmes doivent aussi en confectionner. Pour ce faire, elles peuvent bénéficier de deux types d'appareils : des machines à tricoter et des machines à coudre. En 1910, le catalogue Eaton offre une machine à tricoter, actionnée à la main (18 \$). Cet appareil ne figurera cependant plus dans les éditions subséquentes. Quant aux machines à coudre, on en trouve une grande variété. En 1910, par exemple, le catalogue Eaton propose un modèle à pédalier domestique (18 \$) et un modèle professionnel (30 \$). En 1920, on offre un petit moteur électrique adaptable à toute machine (21 \$), mais il faudra attendre les années 1930 avant que la véritable machine à coudre électrique voit le jour (45 \$). Il importe toutefois de rappeler que le modèle à pédalier coexiste toujours avec le modèle électrique en 1940 et ce, même si leurs coûts ne diffèrent pas de façon exorbitante. Par exemple, une machine à pédalier coûte environ 40 \$ alors qu'on peut se procurer une machine électrique pour 51 \$ –

voir fig. 10. D'ailleurs les bas prix de ces appareils, de même que les possibilités accrues de disposer d'une garde-robe mieux pourvue constituent les principaux arguments invoqués pour séduire les ménagères.

Enfin, nous devons souligner qu'une autre innovation a pu modifier considérablement les tâches liées à la confection des vêtements; il s'agit du développement du prêt-à-porter qui, apparu au cours des années 1890 dans le catalogue Eaton, propose à partir de 1901 une variété de vêtements pour hommes, femmes et enfants. La possibilité d'acheter des vêtements et des articles de lingerie tout faits a sans doute amené de nombreuses femmes à délaisser la confection domestique.

Au terme de ce bref tour d'horizon, on est donc en mesure de constater que l'appareillage pour le travail domestique a évolué rapidement entre 1910 et 1940 au Québec. Et la publicité, qui s'alimente de valeurs nouvelles (rapidité, efficacité), en propose un portrait fort séduisant :

Les améliorations modernes sont une économie de temps et nous assurent une plus longue moyenne de vie . . . Tout ceci nous indique combien les roues du progrès tournent vite à l'avantage de la ménagère et combien il est de son intérêt de se tenir au courant des différentes innovations modernes.<sup>12</sup>

On assiste donc, au cours de cette période, non seulement à un accroissement considérable du choix de biens pour l'exécution du travail domestique, mais également à la naissance d'un nouvel imaginaire social qui justifie en quelque sorte l'acte de consommer.

## II. Évaluation de la pénétration des nouveaux appareils dans le marché québécois

Jusqu'ici, nous avons surtout mis l'accent sur l'envahissement du marché québécois par de nouveaux produits d'équipement ménager. Or, l'apparition de ces nouveaux biens de consommation ne signifie évidemment pas qu'ils ont envahi aussitôt tous les foyers québécois. En fait, deux conditions nous sont apparues essentielles pour que la population québécoise ait la possibilité d'accéder à ces biens et services : bénéficier des revenus nécessaires à leur achat et disposer des installations liées à leur utilisation. Pour mieux juger du degré de pénétration de ces appareils, nous procéderons ici à une analyse du niveau de vie de la population québécoise au cours des années 1910-1940. Pour ce faire, nous aurons recours au revenu familial réel : ce revenu ne se

# Introducing a New Simplified ELECTRIC IRONER

**Superior Features of the Liberty**

Who Would Have Faded Roll. The roll in the Liberty is 22 inches wide, which means that the machine is no bigger than a wash tub. It is so simple to use that you can have it up and running in 10 minutes. It is so simple to use that you can have it up and running in 10 minutes. It is so simple to use that you can have it up and running in 10 minutes.

**Gas or Electrically Heated!**

**\$88.25 Cash**      **\$91.25 Cash**

**With Gas Heater**      **Electrically Heated**

**30 Days' Free Trial!**

**Guaranteed to Satisfy - a Whole Year to Day**

**\$3000 - Liberty Ironer With Gas Heater. \$88.25**

**\$3000 - Liberty Ironer With Electric Heater. \$91.25**

mesure pas seulement à l'argent gagné, mais plutôt à partir du rapport entre un budget normalisé et les salaires réellement touchés par la famille.

Ce n'est qu'à partir de 1921 que les recensements donnent des renseignements de base complets sur les revenus. Avant cette date, les données sont particulièrement minces, de sorte que nous disposons de peu d'informations pour l'année 1910. Par contre, une publication de l'École Sociale populaire, parue en 1917, nous apporte quelques précisions sur les revenus annuels de quelques catégories de travailleurs, de même que sur les dépenses d'une famille comptant cinq enfants à Montréal en 1909<sup>13</sup>. Nous nous sommes attardées plus spécifiquement aux revenus des journaliers œuvrant dans le secteur manufacturier, considérant que ce secteur recrutait une part importante de la main-d'œuvre masculine rémunérée au Québec et ce, tout au long de la période. En effet, en 1911, ce groupe recrutait 19,6 % de la main-d'œuvre masculine et plus de 66 % de tous les salariés en 1921.

En 1909, à Montréal, les dépenses minimales d'une famille comptant cinq enfants s'élevaient à 691 \$ par année, ces dépenses incluant le loyer, l'alimentation et le vêtement. Pour les journaliers, dont les salaires annuels bruts pouvaient varier de 463 \$ à 546 \$, il semble donc que les conditions de vie sont assez difficiles. Bénéficiant à peine du revenu indispensable pour survivre, on peut supposer que leurs préoccupations se situaient nettement au niveau de la satisfaction des besoins fondamentaux. Ils auraient donc été très loin de songer à satisfaire des aspirations très coûteuses, telles une machine à coudre

▲ **Fig. 9**  
«Presseuse» chauffée au gaz ou à l'électricité, offerte dans le catalogue Sears-Roebuck de 1927 (p. 913). (Photo : Archives de folklore, Université Laval.)





► **Fig. 10**  
Machines à coudre offertes dans le catalogue Eaton (printemps-été 1937, p. 255). (Photo : Archives de folklore, Université Laval.)

(19 \$), une lessiveuse manuelle (8,50 \$), ou encore moins un aspirateur (25 \$). Par contre, certaines catégories de travailleurs, tels les briqueteurs, dont le revenu annuel pouvait atteindre 1 404 \$, les plâtriers (1 023 \$) et les tailleurs de pierre (1 123 \$) pouvaient probablement s'offrir ces appareils.

En ce qui concerne l'année 1920, d'après l'*Annuaire Statistique du Québec de 1921* (p. 427), le revenu annuel nécessaire pour subvenir aux besoins essentiels d'une famille de cinq personnes (dont trois enfants) devait s'élever à 1 179 \$. Or, le salaire ouvrier au Québec pouvait varier de 780 \$ à 1 560 \$ (*Annuaire du Canada*, 1920, p. 547), de sorte qu'on peut en déduire que de nombreuses familles vivaient encore à la limite du revenu familial minimum nécessaire. D'autant plus que le chômage (dont le taux s'élevait en décembre 1921 à 26,6 % et passera à 22,4 % en 1924, 14,2 % en 1925, 7,6 % en 1926 et 9,3 % en 1927), les maladies ou les grèves pouvaient amputer pour nombre d'ouvriers, ces maigres

revenus. Il est donc douteux que ceux-ci se soient procuré des appareils, tels la lessiveuse-essoreuse électrique (110 \$) ou même la machine à coudre (52 \$), représentant respectivement l'équivalent de cinq semaines et de deux semaines de travail.

Les années 1930, années de crise faut-il le rappeler, amènent une aggravation des conditions de vie des ouvriers. Le taux de chômage s'élève considérablement, il atteindra le chiffre incroyable de 30,9 % en 1932, tandis que les salaires tombent rapidement. Ainsi, les salaires de la main-d'œuvre dans les manufactures du Québec en 1930 varient de 514,80 \$ à 1 001 \$ par année (*Annuaire du Canada*, 1931, p. 805). Et bien que le coût de la vie ait également diminué, ces salaires restent insuffisants pour vivre décemment, du moins si l'on se fie aux normes établies par le gouvernement du Québec, qui fixe à 1 072,84 \$ le budget familial essentiel pour une famille de cinq personnes (*Annuaire Statistique du Québec*, 1931, p. 416). On est donc en droit de croire que peu de ces familles ont pu avoir accès aux douceurs de la vie moderne, telles une cuisinière électrique (63,50 \$), un réfrigérateur (149 \$) ou une laveuse électrique (64,50 \$). D'ailleurs, Marc Choko, qui a étudié les conditions de logement à Montréal au cours de cette période, nous révèle que de nombreuses familles sont obligées de partager un logement avec d'autres pour en abaisser le coût, cette mesure ne leur permettant même pas d'en assumer les frais :

Ainsi, un grand nombre ne pourra pas se chauffer l'hiver et dépendra des distributions de bois des œuvres de charité. Nous n'avons pu trouver des données relativement au paiement de la taxe d'eau, mais en ce qui concerne les autres services, nous savons qu'un très fort groupe de travailleurs se voient couper le gaz et l'électricité.<sup>14</sup>

Enfin, à la fin de la période étudiée, la situation des ouvriers ne semble guère plus reluisante. En effet, alors que les salaires des ouvriers d'usine non spécialisés à Montréal varient de 520 \$ à 1 560 \$ (*Annuaire du Canada*, 1941, p. 712) par année en 1939, le budget familial minimum essentiel pour une famille de cinq personnes est évalué à 847,60 \$ par année (*Annuaire Statistique du Québec*, 1940, p. 404).

La période 1910-1940 semble donc avoir été pour une grande partie de la population québécoise, une période de difficultés, de misères et de privations. Dans un tel contexte, il n'est pas surprenant de constater que de nombreux foyers québécois ne bénéficiaient même pas des commodités liées à la vie

moderne, telles l'eau chaude, l'électricité ou le gaz. Ainsi, même si au tournant du siècle, presque tous les foyers montréalais disposaient déjà de l'eau courante, l'eau chaude tarde à envahir les foyers québécois, du moins les foyers les plus défavorisés. Une enquête effectuée par la Commission métropolitaine de Montréal en 1937, nous révèle en effet, qu'encore à ce moment, 89 % de logements sont sans eau chaude. Quant à l'électricité, offerte à l'ensemble des logements urbains entre 1900 et 1910, il semble bien qu'un grand nombre de familles ne peuvent en profiter. En effet, des statistiques publiées par le Bureau de la Statistique du Québec nous apprennent qu'en 1920, seulement 9,75 % de la population québécoise reçoit l'électricité (*Annuaire Statistique du Québec*, 1923, p. 312). Et ce nombre augmentera très lentement, puisqu'il n'atteindra que 13,19 % en 1930 (*Annuaire Statistique du Québec*, 1933, p. 366) et 13,87 % en 1940 (*Annuaire Statistique du Québec*, 1942-1943, p. 354). Fait intéressant à noter, cependant, l'électricité semble plus répandue dans les campagnes, où 14 % des fermes québécoises en bénéficient en 1931, et 23 % en 1941 (Bureau fédéral de la Statistique, *Recensement du Canada*, 1931 et 1941). Il reste à vérifier, par contre, si l'électricité a servi à satisfaire les besoins domestiques ou si elle s'est limitée aux besoins agricoles exclusivement. Enfin, pour ce qui est du gaz, nous ne disposons malheureusement d'aucune donnée concernant son utilisation domestique au Québec. Par contre, un extrait d'un manuel d'économie domestique, publié en 1938, nous laisse croire que son usage était très répandu dans les villes :

À la ville, la plupart des familles, si modestes soient-elles, ont un appareil à gaz adjoint au fourneau, qui s'allume instantanément, et se règle à volonté.<sup>15</sup>

Il semble donc que, pour la majorité des femmes québécoises du début du XX<sup>e</sup> siècle, les principales tâches domestiques se sont déroulées sans l'aide des nouveaux appareils électroménagers offerts sur le marché. D'ailleurs, des statistiques concernant les accessoires ménagers publiées par le Bureau fédéral de la Statistique en 1948, nous permettent de mesurer la percée de certains appareils, et ce, peu après la fin de la période étudiée. Ces données nous révèlent qu'en 1948, seulement 8 % des ménages québécois utilisaient des cuisinières électriques alors que 44 % possédaient des cuisinières à bois ou à charbon et 31 % des cuisinières à gaz. D'autre part, seulement 26 % des ménages disposaient

de réfrigérateurs et d'aspirateurs électriques. Quant aux lessiveuses, elles semblent avoir été davantage appréciées des ménagères québécoises, puisque 74 % en utilisaient en 1948; de ce nombre 65 % fonctionnaient à l'électricité et 8 % étaient encore actionnées manuellement. Ce qui nous amène à conclure que l'utilisation des appareils électroménagers nouveaux (à l'exception de la lessiveuse) est demeurée, pendant toute la période 1910-1940, un luxe réservé surtout aux femmes des milieux aisés. Pour ces femmes, les conditions de l'exécution du travail domestique se modifieront considérablement.

### III. L'effet des innovations technologiques dans l'exécution des tâches domestiques

#### A) Préparation des repas

Les tâches liées à la préparation des repas subissent de profonds changements par suite de l'apparition de la cuisinière à gaz ou à l'électricité. Cette nouvelle cuisinière, outre le fait qu'elle diffuse une chaleur plus régulière que le poêle à bois ou à charbon, offre aussi à l'utilisateur le grand avantage de pouvoir ouvrir ou fermer le feu à volonté. De plus, elle ne nécessite plus le transport de combustibles et facilite les inévitables nettoyages quotidiens. Par contre, les femmes qui en bénéficient se retrouvent de plus en plus isolées devant un fourneau qui n'appelle plus la sociabilité engendrée par un appareil autrefois destiné non seulement à la cuisson des aliments, mais aussi au chauffage de la maison. Comme le souligne ce manuel d'économie domestique publié en 1929 :

La cuisine des maisons de ville, avec son banal fourneau à gaz ou à l'électricité, sera toujours pauvre de la gaieté que rayonnait l'âtre antique. Les inventions modernes, si perfectionnées soient-elles, ne remplaceront jamais le bon feu de cheminées . . . Leur chaleur pressée, contrôlée, ne saurait provoquer les longues causeries au clair de la flamme.<sup>16</sup>

Les ustensiles de cuisine faits de métaux souvent corrosifs (fonte, fer blanc, zinc, plomb) pouvant altérer le goût et même porter atteinte à la santé cèdent la place à des objets d'aluminium légers, résistant aux acides et exigeant moins d'entretien. De plus, on peut supposer que certains ustensiles accessoires, tels que ceux recommandés par un manuel d'économie domestique en 1938 (passe-purée, presse-patates, râpe, fouetteur d'œufs, balance, hachoir)<sup>17</sup> contribuent à réduire le temps consacré à la préparation des repas. Cependant, il est important de souligner qu'à

l'augmentation des ustensiles de cuisine correspond aussi une augmentation des tâches liées à leur entretien. Enfin, si la conservation des aliments se trouve simplifiée par l'introduction des glacières, celles-ci exigent en revanche, un entretien quotidien, comme le rappelle un manuel d'économie domestique publié en 1925 :

Tous les jours, il faut avoir le soin de vider le plat qui se trouve sous la glacière, de nettoyer, pendant les fortes chaleurs, le buffet et son tuyau d'écoulement.<sup>18</sup>

Cette tâche disparaîtra cependant avec l'apparition du réfrigérateur électrique qui aura de plus l'avantage de dispenser de nombreuses ménagères de la mise en conserve des aliments. Par contre, les tâches découlant de l'achat de produits alimentaires préparés s'amplifient, au fur et à mesure que le marché se diversifie et se complexifie. La ménagère modèle devra dès lors surveiller attentivement les prix et la qualité des produits et s'approvisionner à différents endroits pour pouvoir profiter des rabais.

#### **B) Entretien ménager**

Les tâches liées à l'entretien ménager se modifient aussi considérablement. D'une part, la corvée du nettoyage devient plus facile après l'introduction des commodités dans la maison, notamment l'électricité et l'eau courante. En effet, la disparition des poêles à bois et des lampes à l'huile dégageant une fumée grasseuse, de même que du transport des combustibles et de l'eau à l'intérieur des maisons entraîne une diminution de la saleté. D'autre part, l'apparition de l'aspirateur vient simplifier les tâches liées à l'enlèvement de la poussière, mais ne dispense cependant pas les ménagères des nettoyages périodiques en profondeur, comme le rappelle ce manuel d'économie domestique :

Depuis quelques années – et dans bon nombre de familles – les balais ordinaires sont remplacés par le balai automatique, vulgairement appelé le balai roulant, et par la balayeuse vacuum qui, à l'aide d'un moteur électrique, aspire les poussières et les retient dans son intérieur jusqu'à ce qu'on les retire. Ce dernier nettoyeur domestique économise du temps, du travail, des forces physiques; mais, lorsqu'il agit sur les tapis, il a le désavantage de les user beaucoup; il enlève complètement les parcelles à éliminer et dispense, en quelque sorte, la maîtresse de maison du déplacement annuel des tapis, mais ce dernier résultat s'harmonise peu avec l'hygiène générale du logis.<sup>19</sup>

#### **C) Entretien et confection des vêtements**

En fait, il semble que ce soit surtout en ce qui concerne l'entretien des vêtements que les

développements technologiques aient facilité la tâche des ménagères. La corvée de la lessive, surtout, s'est passablement allégée. En effet, avant l'apparition de l'eau courante et de la lessiveuse, la lessive requérait un effort physique ardu et nécessitait beaucoup de temps. Meg Luxton, qui a effectué une enquête auprès de trois générations de ménagères américaines, nous révèle qu'en 1929, la journée du lavage (habituellement le lundi) débutait à 4 h 30 le matin et se terminait à 19 h, alors que les ménagères ne commençaient leurs autres journées qu'à 6 h 30. Pendant cette journée, les femmes devaient travailler dans une pièce surchauffée, transporter de lourds baquets d'eau et frotter les vêtements sur une planche à laver<sup>20</sup>. Il n'est donc pas surprenant de constater que les ménagères québécoises, sans doute soumises aux mêmes conditions de travail, furent promptes à se procurer des lessiveuses. Grâce à l'introduction des lessiveuses, la lessive exigera moins d'efforts physiques, mais le temps consacré à cette activité n'en sera pas énormément réduit pour autant puisque ces appareils ne supprimeront pas certaines opérations, telles le trempage, l'essangeage et l'ébullition.

Le repassage des vêtements s'est aussi beaucoup simplifié avec l'apparition du fer à repasser électrique. Alors que les fers en fonte devaient être réchauffés au moins toutes les cinq minutes sur le poêle, ce qui signifiait, outre le danger constant de se brûler, de devoir travailler à une température ambiante élevée (surtout l'été) le fer à repasser électrique, moins lourd, élimine non seulement des efforts physiques intenses, mais aussi une partie du déplaisir lié à cette tâche. Mais il semble que son utilisation pose encore quelques difficultés, du moins si l'on en croit ce manuel d'économie domestique publié en 1938 :

Le fer à chauffage intérieur tend à disparaître, pour faire place au fer électrique. Les personnes qui ont des prises d'électricité, chez elles, ont tout intérêt à se procurer ce genre de fer. Lorsque l'appareil est branché sur le courant, il faut compter dix minutes environ pour que le degré de chaleur soit atteint. Pendant l'opération, interrompre de temps à autre le courant, sous peine de faire sauter le fusible.<sup>21</sup>

Enfin, pour ce qui concerne la confection des vêtements, la machine à coudre électrique a permis une réduction des efforts requis pour confectionner des vêtements, notamment par l'abolition du pédalier. De plus, on peut penser que les tâches liées à la confection tendent à se réduire de plus en plus, à mesure qu'apparaissent sur le marché des articles de

lingerie et des vêtements prêts-à-porter, comme le souligne ce manuel d'économie domestique publié en 1938 :

Au temps de nos grand'mères, la couture faisait partie de la tâche quotidienne d'une ménagère, tout comme la préparation des aliments et le soin des différents appartements. Souvent, elles prenaient le lin et la laine, en filaient et tissaient la toile ou l'étoffe dont elles faisaient ensuite des draps, des nappes, des serviettes, de chaudes couvertures, des vêtements qu'elles enfermaient dans leurs profondes armoires ou leurs grands coffres de cèdre.<sup>22</sup>

En somme, les conditions propres à l'exécution des tâches domestiques semblent s'être améliorées au cours de la période, du moins pour les femmes ayant les moyens de disposer des nouveaux appareils et services offerts sur le marché. Mais ces innovations ne semblent pas avoir eu que des effets bénéfiques pour les femmes québécoises des années 1910-1940. En effet, l'amélioration constante de l'appareillage domestique entraînera une nouvelle définition de l'organisation du travail de maison.

#### IV. L'organisation « scientifique » du travail domestique

Le mouvement des sciences domestiques qui émerge au Québec en 1882, avec la fondation de l'École ménagère de Roberval, inaugure la professionnalisation du travail ménager. D'abord rural, l'enseignement ménager s'étend par la suite aux villes, de sorte qu'en 1930 on compte 160 écoles ménagères au Québec<sup>23</sup> où des milliers de femmes québécoises entrent en contact avec les nouveaux concepts de rationalisation du travail, de même qu'avec les nouvelles théories hygiénistes et nutritionnistes.

Par l'intermédiaire de l'enseignement ménager, l'organisation « scientifique » du travail domestique, inspirée des principes d'efficacité industrielle, s'impose peu à peu aux ménagères québécoises. À cet égard, Paul de Vuyst soulignait d'ailleurs, lors du deuxième congrès d'enseignement ménager en 1934, que :

Ce qui doit caractériser l'enseignement ménager c'est la rationalisation du travail. C'est la formation des habitudes de la pratique ménagère et l'utilisation des appareils ménagers de manière à rendre plus rapides, plus faciles et plus efficaces les travaux de la femme à la maison. Par ce moyen, on vise à de précieuses économies de temps et d'argent.<sup>24</sup>

Pour les ménagères québécoises, la gestion scientifique du travail domestique s'avèrera un travail nouveau, appelant l'établissement d'un horaire détaillé des tâches quotidiennes et hebdomadaires. Dès lors, les nouveaux appa-

reils ménagers seront perçus comme un moyen d'appliquer les principes d'organisation industrielle du travail aux tâches domestiques :

Tout comme chaque machine dans chaque usine doit être mise à l'œuvre, ainsi chaque pièce d'outillage électrique au foyer doit servir à ménager le temps, les efforts, les aliments et l'argent.<sup>25</sup>

D'autre part, comme le rapporte Barbara Ehrenreich<sup>26</sup>, la théorie des germes dans la maladie, découverte par les bactériologistes vers 1890 et largement diffusée par l'enseignement ménager, allait transformer le ménage en véritable croisade sanitaire. Selon cette théorie, la poussière, principal porteur de germes dans une maison, pouvait engendrer la maladie et même la mort. Nul doute qu'à une époque où la mortalité infantile était très élevée, cette théorie dut exercer une influence considérable sur l'imagination populaire. Les ménagères québécoises se verront dès lors investies d'une nouvelle mission : sauvegarder la santé de la famille. Et les manuels d'économie domestique se feront un devoir de leur rappeler l'importance de cette mission :

Est-il besoin d'insister sur la nécessité des nettoyages périodiques? La dignité personnelle et familiale sont en cause ainsi que la santé de la famille. Il est donc essentiel de faire un ménage quotidien à certains appartements et mensuel à toute la demeure... Rappelons-nous que toutes ces occupations sont nobles et grandes aux yeux de Dieu et des hommes puisqu'elles maintiennent la femme dans son rôle propre de gardienne et de conservatrice du bonheur au foyer domestique.<sup>27</sup>

À la faveur de cette théorie, l'entretien ménager se transformera en occupation si élaborée, que de nombreuses femmes, même parmi les mieux nanties, jugeront désormais cette tâche trop scientifique pour être accomplie par des femmes sans éducation. Appelées à une vigilance de tous les instants, elles devront donc procéder à un nettoyage de plus en plus minutieux, tant de la maison :

Balayer dans le sens du fil du bois, afin que les poussières ne passent par à travers les fissures et les rainures du plancher : loin des rayons solaires, elles engendreraient vite des germes de pneumonie, de scarlatine et de diphtérie, si quelques gouttes d'eau les arrosaient... L'hygiène veut qu'on tienne la bouche fermée pendant l'enlèvement des poussières.<sup>28</sup>

que des vêtements :

Le blanchissage du linge se fait aujourd'hui plus souvent qu'autrefois, toutes les semaines ou à peu près; attendre quinze jours pour faire un lavage, c'est un maximum qu'on conseille de ne pas dépasser. Il est si malsain de conserver longtemps du linge sale chez soi, à la ville surtout, où l'espace est si restreint.<sup>29</sup>

Malgré un appareillage mieux adapté, les tâches liées à l'entretien ménager nécessiteront donc de plus en plus d'efforts et de temps.

Enfin, à la lumière des théories nutritionnistes que contribue à véhiculer l'enseignement ménager, la préparation des repas exige de plus en plus de «rigueur scientifique». Désormais, il faut savoir composer des menus équilibrés, comme en témoigne ce manuel d'économie domestique publié en 1938 :

Désireuse de donner à sa famille le maximum de force qu'il soit possible d'acquérir par les connaissances à sa disposition, renseignée sur la valeur nutritive des aliments, leurs propriétés sanitaires et même sur leur composition chimique, la bonne ménagère est en état de varier les menus selon les saisons et les besoins individuels.<sup>30</sup>

Ainsi, il importe d'utiliser des mesures précises, de doser les assaisonnements avec exactitude, de savoir apprêter les restes de manière appétissante et dresser une table invitante puisque l'alimentation est désormais perçue comme un facteur de santé et de bien-être.

De sorte que, même avec l'aide de nouveaux appareils qui leur facilitent la tâche, les femmes québécoises des années 1910-1940 ne verront pas leurs tâches domestiques diminuer. Bien au contraire, l'élévation des critères de propreté et d'alimentation aura pour effet de les pousser à accroître leur productivité, à faire toujours plus et mieux. D'ailleurs, le témoignage d'une ménagère américaine, publié dans le *Ladies' Home Journal* de mai 1930 nous semble pouvoir s'appliquer tout aussi bien aux femmes québécoises de cette époque. Cette ménagère livrait ainsi ses réflexions sur l'expansion du travail ménager :

Parce que nous, ménagères modernes, avons les outils pour l'atteindre, nous poursuivons tous les jours la poussière que nos grand-mères laissaient à un cataclysme printanier. Si peu d'entre nous doivent donner un bain hebdomadaire à neuf enfants, nous en donnons un quotidien à deux ou trois enfants. Si nos consciences ne nous tracassent pas pour des étagères sans tartes ou des jarres à biscuits vides, elles le font pour des repas où une vitamine ou une calorie risquent d'avoir été oubliées.<sup>31</sup>

Expansion soulignée aussi par Johann Vaneck qui a réalisé une étude à partir de données compilées par le U.S. Bureau of Home Economics concernant le temps hebdomadaire de travail ménager des femmes américaines entre 1920 et 1960. Selon J. Vaneck (*Scientific American*, novembre 1974, p. 116-117), on note une grande stabilité dans la durée d'accomplissement des tâches ménagères au

début du XX<sup>e</sup> siècle, les ménagères consacrant environ 52 heures par semaine aux travaux ménagers en 1924, 51 heures en 1926 et en 1927; 53 heures en 1929 et 52 heures en 1936 comme en 1943. Nous croyons que ces données peuvent aussi s'appliquer aux ménagères québécoises, soumises aux mêmes influences que les femmes américaines.

La technologie relative au travail domestique semble donc avoir surtout modifié l'organisation du quotidien, sans améliorer pour autant la qualité de vie des ménagères québécoises. En effet, si l'énergie physique requise par le travail ménager a considérablement diminué au cours de la période, les variations positives ou négatives du temps de travail liées à l'équipement domestique paraissent, pour leur part, négligeables.

## Conclusion

Entourées d'une kyrielle d'appareils et de produits supposés leur économiser temps et énergie, les ménagères québécoises n'en continueront donc pas moins à accomplir des tâches astreignantes et d'autant plus répétitives que les nouveaux appareils électroménagers constitueront en fait une invitation au travail. À cet égard, Barbara Ehrenreich souligne d'ailleurs que les appareils domestiques, loin d'épargner du temps, rappellent sans cesse à leurs utilisatrices les exigences accrues auxquelles elles doivent répondre quotidiennement :

Les machines à laver vous permettent de faire des lavages quotidiens plutôt qu'hebdomadaires; les balayeuses et les nettoyeurs à tapis vous rappellent que vous ne devez pas vivre dans la poussière ou endurer une tache sur le tapis. Chaque appareil est l'incarnation matérielle d'une tâche qui vous rappelle silencieusement de travailler.<sup>32</sup>

Enfin, ne pourrait-on pas imputer une certaine dévalorisation sociale du travail domestique après l'introduction de ces nouveaux appareils? Il semble en effet que les savoirs et habiletés autrefois requis par les tâches ménagères auront tendance à disparaître, cédant progressivement la place à l'utilisation d'un appareillage perfectionné à propos duquel la publicité laisse croire qu'il suffit d'appuyer sur un bouton pour que le travail s'accomplisse tout seul et même mieux que ne le pourrait la meilleure ménagère.

D'ailleurs, la situation du travail domestique ne s'apparenterait-elle pas de plus en plus aux conditions de la production industrielle : aliénation face à des instruments de travail dont la ménagère connaît mal ou pas du

tout le mécanisme, gestes fragmentés, opérations parcellisées et monotones, et surtout isolement face à un appareil qui remplace l'entraide féminine traditionnelle?

## NOTES

Le présent article a d'abord été rédigé pour un séminaire du deuxième cycle intitulé «Culture matérielle II : vie domestique» à l'Université Laval, en 1988. L'auteure remercie le Service canadien des parcs, région de Québec, de lui avoir prêté les catalogues Sears-Roebuck et Mad. Jocelyne Mathieu pour ses précieuses suggestions.

1. Jean Hamelin. *Histoire du Québec*, Montréal, France-Amérique, ca 1977, p. 417.
2. Paul-André Linteau. *Histoire du Québec contemporain : de la Confédération à la Crise* (sous la direction de Paul-André Linteau, René Durocher et Jean-Claude Robert), Montréal, Boréal Express, 1979, p. 428.
3. Jean-Pierre Bélanger. *De l'illusion de l'abondance à la réalité de l'endettement* (sous la direction de Jean-Pierre Bélanger et Normand Brouillette), Québec, A.C.E.F., 1974, p. 15.
4. Geneviève Leslie. «Domestic Service in Canada, 1880-1920», *Women at work : Ontario, 1850-1930*, Toronto, Canadian Women's Educational Press, 1974, p. 71-125.
5. Diane Bélisle. «De l'ouvrage des femmes québécoises», *Du travail et de l'amour : les dessous de la production domestique* (sous la direction de Diane Bélisle et Yolande Pinard), Montréal, Éditions Saint-Martin, 1985, p. 126.
6. Les numéros de *La Revue Populaire* pour ces années n'étant pas disponibles au moment de notre recherche, nous avons consulté les numéros des années 1911, 1921, 1931, 1941.
7. *La Revue Moderne*, juin 1930, p. 58.
8. *La Revue Moderne*, septembre 1930, p. 20.
9. *La Revue Populaire*, décembre 1941, p. 6.
10. *La Revue Moderne*, février 1930, p. 53.
11. *La Revue Moderne*, août 1940, p. 29.
12. *La Revue Moderne*, septembre 1930, p. 41.
13. Jean-Pierre Bélanger. *Op. cit.*, p. 43.
14. Marc Choko. *Crises du logement à Montréal, 1860-1939*, Montréal, Éditions Saint-Martin, 1980, p. 112.
15. Congrégation Notre-Dame. *L'économie domestique à l'école primaire*, Cinquième édition revue, corrigée et augmentée, L'Action catholique, 1938, p. 57.
16. Congrégation Notre-Dame. *L'économie domestique à l'école élémentaire*, Québec, Édition révisée, L'Action catholique, 1929, p. 26.
17. Congrégation Notre-Dame. *L'économie domestique à l'école primaire*, Cinquième édition revue, corrigée et augmentée, L'Action catholique, 1938, p. 141.
18. *La science du ménage*, Saint-Hyacinthe, (Sans éditeur), 1925, p. 63.
19. *La science du ménage*, Saint-Hyacinthe, (Sans éditeur), 1925, p. 23-25.
20. Meg Luxton. *More than a Labour of Love*, Toronto, The Women's Press, 1980, p. 153-154.
21. Congrégation Notre-Dame. *L'économie domestique à l'école normale*, Québec, L'Action catholique, 1938, p. 37.
22. *Ibid.*, p. 79.
23. Diane Bélisle. «Un peu d'histoire», *Du travail et de l'amour : les dessous de la production domestique* (sous la direction de Diane Bélisle et Yolande Pinard), Montréal, Éditions Saint-Martin, 1985, p. 129.
24. Paul de Vuyst. «Adresse . . . », dans *Deuxième congrès provincial de sciences ménagères . . .*, p. 247.
25. *La Revue Populaire*, mai 1941, p. 50.
26. Barbara Ehrenreich. *Des experts et des femmes (150 ans de conseils prodigués aux femmes)*, Montréal, Remue-ménage, 1982, p. 164.
27. Congrégation Notre-Dame. *L'économie domestique à l'école normale*, Québec, L'Action catholique, 1938, p. 140.
28. *La science du ménage*, Saint-Hyacinthe, (Sans éditeur), 1925, p. 27.
29. Congrégation Notre-Dame. *L'économie domestique à l'école normale*, Québec, L'Action catholique, 1938, p. 32.
30. *Ibid.*, p. 109.
31. Cité par Barbara Ehrenreich. *Des experts et des femmes (150 ans de conseils prodigués aux femmes)*, Montréal, Remue-ménage, 1982, p. 186.
32. Barbara Ehrenreich. *Ibid.*, p. 186.